

PARIS CHAMONIX

trekking
**L'or bleu
du Pamir-Alaï**

escalade
Jolies grimpes à Leonidio

randonnée pédestre
**Rencontre avec les Patous
quelques réflexes à adopter**

AG 2018 Caf Idf

L'Assemblée générale du Club alpin français d'Ile-de-France s'est réunie le mercredi 5 décembre 2018 au siège de la Maison des associations, rue Deparcieux. 21 membres du club y ont participé.

Rapport du président

L'assemblée générale d'aujourd'hui est une AG ordinaire. Le nombre des adhérents est resté stable en 2018 passant de 3273 à 3281. La revue *Paris Chamonix* continue à perdre des abonnés et accuse un déficit. Le Comité directeur (CoDir) a confirmé toutefois son attachement au maintien de l'existence d'un bulletin. Le nombre de numéro a été limité permettant de réduire le déficit. La consultation des programmes se faisant désormais quasi exclusivement sur le site du Club, ceux-ci ne seront plus diffusés dans le bulletin. Christiane Mayenobe indique que certains adhérents ne souhaitent plus s'abonner depuis l'abandon de la publication des programmes et maîtrisant mal Internet souhaitent que le programme leur soit envoyé (une quinzaine de personnes environ), ce qui est fait. Le Club organise des sorties dont certaines peuvent être considérées comme des forfaits touristiques en regard de l'article L.211-2 du Code du tourisme. À ce titre, il doit être titulaire d'un agrément tourisme délivré par Atout France. Le Club était couvert jusqu'à l'année dernière par l'agrément de la Fédération. Mais celle-ci s'en étant retirée, le Club a dû en obtenir un pour son compte, ce qui a été fait cet été avec comme fond de garantie le Fond Mutuel Solidarité de l'Unat (Union nationale des associations de tourisme). La création d'une section pour permettre la participation de jeunes du Caf à des compétitions d'escalade est en cours (les membres de la section seront membres du Caf et de la FFME).

Le Club continue son action avec le Cosiroc pour la préservation des milieux naturels en Ile-de-France.

Comptes du Club

La représentante du cabinet comptable présente les comptes de l'exercice 2018. Le compte d'exploitation présente un excédent de 6373 euros liés à un bon résultat des activités. Les documents correspondants sont distribués en séance.

Les comptes présentés ont été validés par le vérificateur aux comptes ; ils sont validés par l'assemblée.

Budget 2019

Un budget à l'équilibre est présenté s'appuyant sur une stabilité des charges et des adhésions, une stabilité de l'apport des activités aux finances du club et un maintien des subventions reçues. Le budget proposé est validé à l'unanimité des présents. Le président remercie la représentante du cabinet comptable venue présenter les comptes et le budget.

Cotisation 2020 (à partir du 1^{er} sept 2019)

La cotisation est composée de deux éléments : la cotisation fédérale et la part club. Le montant pour la partie concernant la fédération sera voté à l'Assemblée générale de la Fédération. Nous demandons à l'Assemblée générale du Club de déléguer au CoDir le pouvoir d'établir le montant



Sortie alpinisme aux Dômes de Miage (photo : Florence Mylle)

de la part club de la cotisation de 2019, à condition que la variation de cette dernière ne soit pas supérieure à 3 %. Cette demande est acceptée à l'unanimité.

Cooptation d'un nouveau membre du CoDir

Conformément au statut du club le président propose que l'Assemblée nomme Arnaud Fortin membre du Comité directeur du Club en prévision de sa prise de fonction comme trésorier en remplacement de l'ancien trésorier qui a quitté la région parisienne. Le candidat s'étant présenté l'assemblée valide sa nomination au CoDir.

Conclusion du président

En conclusion, François Henrion remercie toutes celles et tous ceux qui mettent leurs compétences et leur temps au service du club. **▲ François Henrion, président ; Laurent Métivier, secrétaire**

Gîtes d'étape et refuges

La version 2019 est en ligne !

3200 hébergements en France, 800 à nos frontières, adaptés aux activités sportives de nature, de la plaine à la haute montagne, été et hiver. Mise à jour permanente, coordonnées GPS, itinéraires, rubriques, informations.

Le site complet et fiable, indispensable pour préparer vos escapades sportives : randonnées, alpinisme, ski, vélo...

Pour les refuges de la FFCAM, lien direct avec la Centrale de réservation

Version imprimable à partir du site



Club Alpin Français Ile-de-France

Association créée en 1874, reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

12 rue Boissonnade 75014 // Métro : Port-Royal, Raspail, Vavin
Adresse postale : 5 rue Campagne-Première 75014 Paris
Tél. + répondeur : 01.42.18.20.00 // Télécopie : 01.42.18.19.29
Site Internet : www.clubalpin-idf.com // Courriel : accueil@clubalpin-idf.com

Horaires d'ouverture : mardi, jeudi et vendredi de 16h à 19h ; fermeture le lundi, le mercredi et le samedi.

Le Club alpin français d'Ile-de-France (Caf Idf) est affilié à la Fédération française des Clubs alpins et de montagne (FFCAM). Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'Unat. Assurance responsabilité civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union Assurances.



Chers lecteurs et potentiels rédacteurs

Vous souhaitez publier une information, un texte ? N'hésitez pas à nous contacter.

Rappel des dates limites d'envoi :

- 10 mai pour le n°248 (juillet-septembre)
- 10 août pour le n°249 (octobre-décembre)
- 10 novembre pour le n°250 (janvier-mars)

Contact : mylene@clubalpin-idf.com

Pour tout renseignement concernant Paris Chamonix : 06.86.75.50.94.

Sommaire du numéro 247

Paris Chamonix

Bulletin
des Clubs alpins français
d'Ile-de-France

Directeur de la publication :

François Henrion.

Responsable de la
rédaction :

Monique Rebiffé.

Secrétaire de rédaction-
maquettiste :

Hervé Brezot.

Comité de rédaction :

Martine Cante, Hélène
Denis, Claude Lasne,
Bernard Marnette, Annick
et Serge Mouraret,
Bernadette Parmain,
François Renard, Oleg
Sokolsky.

Administration :

Club alpin français
d'Ile-de-France

12 rue Boissonade
75014 Paris

Abonnement

pour 4 numéros (1 an)

Membres du Caf IdF :

16 euros

Non membres : 19 euros

Réalisation : Mama Kette
(mamakette@free.fr)

Impression : Imprimerie
du Bocage, 443 rue G.
Clémenceau - 85170
Les-Lucs-sur-Boulogne.
Tél. 02.51.46.59.10.

Dépôt légal : avril 2019
CPPAP n° 0124 G 84108

La reproduction des articles est
autorisée à condition d'en men-
tionner l'origine et d'en adresser
deux exemplaires à la rédaction.
Pour toute question, réaction,
témoignage et suggestion, une
seule adresse courriel :
mylene@clubalpin-idf.com



Sortie randonnée sur l'Alta Via 1
des Dolomites (photo : Christophe Duhurt)

page 4 // L'écho des sentiers et de l'environnement

page 6 // L'écho de Bleau oh ! oh !

page 8 // Escalade : JOLIES GRIMPES À LEONIDIO

page 12 // Trekking : L'OR BLEU DU PAMIR-ALAÏ

page 17 // Chronique des livres et du multimédia

page 18 // Randonnée pédestre : RENCONTRE AVEC LES CHIENS DE PROTECTION
DE TROUPEAU, QUELQUES RÉFLEXES À ADOPTER

page 20 // Les activités au Caf Ile-de-France

En une : Le pic Ak-Suu présente
une des plus belles parois du Parmi-Alaï :
1600 mètres d'à-pic.
(photo : Michel Tëndil)

En cas d'accident

Une déclaration est à faire par écrit dans les
cinq jours à :

Gras Savoye Montagne - Parc Sud Galaxie
3B, rue de L'Octant BP 279

38433 Échirolles cedex

Pour un rapatriement, contacter :

Mutuaide assistance (n° de contrat : 3462) :

• en France : 01.55.98.57.98

• à l'étranger : 33.1.55.98.57.98



Retrouvez le site du Caf
Ile-de-France depuis votre
mobile en flashant ce code.

Bulletin d'abonnement

Paris-Chamonix

**Bulletin des Clubs alpins français
d'Ile-de-France**

Abonnez vos amis !

4 numéros par an = 16 euros/an (adhérents)
ou 19 euros/an (non-adhérents)

Nom _____ Prénom _____

souscrit un abonnement d'un an à **Paris-Chamonix**
par chèque ci-joint au profit de :

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

À retourner à : Club Alpin Français - IdF
12 rue Boissonade 75014 Paris

L'Écho des sentiers et de l'environnement

par Annick Mouraret

« Pour leur sécurité, les hommes modernes sont prêts à sacrifier leur liberté. Mais à force de barrières, ils perdent leur autonomie. » Reinhold Messner, *Le sur-vivant*, 2015

À travers la Meuse

Le département de la Meuse est aux portes de la Belgique, du Luxembourg et des Ardennes, composé de territoires vallonnés où alternent forêts et cultures, patrimoine et histoire, des sites exceptionnels, mémoire de guerre, l'Argonne et son vaste massif forestier avec celui de Verdun, Bar-le-Duc et La Renaissance, le lac de Madine, l'étang de la Chaussée, les côtes de Meuse, les vergers... Cette zone frontière, très ancienne voie de communication entre le sud et le nord de l'Europe, est jalonnée d'églises fortifiées, de villages médiévaux, de défenses... de vestiges de la Première guerre mondiale.



Bords de Meuse (photo : CDT 55)

C'est à une heure de TGV de Paris, avec des cars de liaison : voilà de quoi programmer des randonnées nouvelles grâce à un topo dense (192 p.) regroupant les GR14, 714 et 703, 5 GRP et 22 PR, au pays des tartes aux mirabelles, dragées de Verdun, madeleines de Commercy, avec du vin gris. ▲ Voir p. 5.

Fontainebleau

INVASIVES : CHANTIERS DE DESTRUCTION

Pour connaître les plannings de destruction des plantes invasives en forêt de Fontainebleau, on peut consulter phyto@netcourrier.com. On y distingue les repérages, le fauchage, les vendanges, la restauration du milieu naturel et les nettoyages de forêt.

RETROUVER LES PAYSAGES DES PEINTRES

L'aménagement forestier 2016-2035 a dans ses objectifs la restauration des paysages ouverts anciens, en particulier les points de vue. L'ONF a commencé l'ouverture de chaos rocheux familiers aux peintres de Barbizon, en coupant à terme 30 hectares de forêt. Déjà réalisé : 10 h à Bourron-Marlotte (Plaine verte), mais il y a des contestations. Ensuite les gorges de Franchard que l'on ne voit plus ? À suivre.

L'ÉROSION À FONTAINEBLEAU

À signaler un article d'Oleg Sokolsky dans *La Voix de la forêt* 2018, « Érosion dans le massif de Fontainebleau », illustré de photos démonstratives : rochers écroulés, creusements dus au passage des piétons et des VTT... Les grimpeurs aussi sont en cause, traînant leurs lourds crash-pads (matelas

amortisseurs de chutes) qui écrasent la végétation, même les ronces. Le sable mis à nu crée de grandes plages désertiques autour des blocs les plus fréquentés. Oleg rappelle les précautions des carriers qui bâtissaient leurs passages ; hélas au fil des années les usagers des sentiers et blocs ne sont plus très attentifs, alors que la fréquentation accrue fragilise davantage le terrain.

Rappelons l'intérêt de *La voix de la forêt*, revue annuelle des Amis de la Forêt de Fontainebleau, par exemple dans la revue 2018, l'historique des croix et obélisques, la création de l'UICN en 1948, La mare aux fées vue par les peintres, la propreté en forêt, une charte exemplaire... ▲ AFF, 26 rue de la Cloche, BP14, 77301 Fontainebleau cedex

UN CONTRAT DE PROJET

Pour la « forêt d'exception » il est proposé 50 projets concernant l'accueil du public et la protection de la forêt. Tous ne seront pas réalisés, mais ils sont à l'étude pendant 4 ans.

• Utiliser les pylônes

Ils culminent à 30 m de hauteur, sans réelle mission : l'ONF souhaite les mettre à la disposition des naturalistes pour surveiller la forêt et observer les oiseaux. Des caméras à 360° pourraient y être installées et des internautes pourraient veiller depuis chez eux.

• Des food-trucks sur des parkings

Respectant un cahier des charges imposé par l'ONF, ils pourraient être implantés sur les parkings les plus fréquentés, pas des buvettes ou restaurations fixes.

• Un parc à cerfs

Les visiteurs sont parfois déçus de ne pas voir d'animaux, dont les cerfs emblématiques : l'idée est de trouver un lieu (près du château ?) pour en voir un nombre raisonnable.

• Une maison des bénévoles

L'ONF veut mettre en place un lieu d'accueil et d'information, une maison des bénévoles recevant des touristes, bénévoles et associations. L'ancienne piscine, près de la gare de Fontainebleau, est proposée pour cela. ▲

Mountain GO

C'est une plateforme de covoiturage sportif et écologique lancée en septembre 2018, dédiée à la montagne et aux activités de plein air, qui se distingue par ses destinations et son éthique : le site s'engage à reverser 10 % des frais prélevés sur les trajets à une association œuvrant pour la protection de l'environnement montagnard. Description de l'équipement du véhicule, place disponible pour transporter le matériel : « partageons plus que notre voiture, partageons nos passions », c'est l'objectif des créateurs pour rendre la montagne plus accessible en limitant les dommages



25 Bosses, sommet du Pignon et des Gros Sablons (photo : AAF)

l'écho des sentiers et de l'environnement

liés aux véhicules motorisés. ▲ www.mountaingo.fr, facebook.com/MountainGoCo-voiturageOutdoor

Engins forestiers : dégâts aux sols

Les énormes machines forestières peuvent peser jusqu'à 50 tonnes, qui écrasent le sol dont la structure est détruite en quelques secondes ; toute vie en disparaît. On sait qu'elle ne se régénérera pas – même en mille ans – même si les larges pneus laissent peu de traces. « Les vibrations des moteurs entraînent un effet de tassement qui comprime tout jusque dans les couches les plus profondes du sol... La couche dans laquelle poussent les racines peut stocker jusqu'à 25 m³ d'eau (soit 50 baignoires pleines). Une machine qui roule dessus aplatit le réservoir qui peut perdre jusqu'à 95 % de sa capacité et ne contient donc plus que 1 m³ d'eau. Nous le paierons au niveau du changement climatique. » ▲ *La vie au cœur de la forêt, ses hôtes, ses secrets, ses fragilités*, Peter Wohlleben.

La vie au cœur de la forêt

Ses hôtes, ses secrets, ses fragilités : c'est un nouveau livre de Peter Wohlleben qui présente environ 250 animaux, plantes,

arbres, champignons, insectes. Chacun une page, c'est simple : une photo, un texte détaillé et à côté les caractéristiques. C'est une sélection d'espèces rencontrées en forêt, des très connues sont exclues (chêne, noisetier...) au profit d'autres, parfois communes que nous n'identifions pas lors de nos randonnées (l'alliaire, la stellaire des bois, le monotrope sucepin...). Il met en lumière les relations entre les fonctions de la forêt et chacun de ses habitants ; les dernières pages sont des réflexions sur l'utili-

sation des arbres et les dérives de leur exploitation. Rappelons que l'auteur a écrit aussi *La vie Secrète des arbres* (cf. Paris-Chamonix n° 243). ▲ Éditeur Guy Trédaniel, traduit de l'allemand, 2017.

Protection des cormorans

La réglementation européenne de protection des cormorans depuis 1976 contribue à la déprise des étangs piscicoles : ils consomment 500 g de poisson par jour, fragilisent de nombreux exploitants et entraînent une perte de 4 % de la production française qui pourrait aller de 20 à 80 % pour la pisciculture d'étang, en menant à son abandon. ▲ *Courrier de la Nature* SNPN, n° 314, Janv./Fév. 2019.

Népal : fonte des glaciers

Le Népal qui n'est pas un gros émetteur de gaz à effet de serre est l'un des pays les plus touchés par le réchauffement climatique. La fonte des glaciers entraîne la formation de lacs toujours plus nombreux, menaçant les populations. Ces retenues d'eau sont susceptibles de dévaler les montagnes en provoquant des inon-



Agenda

- **13-22/04. 29° Festival de l'oiseau et de la nature en baie de Somme** : 400 sorties guidées, 50 expos photos, 32 films, 100 animations juniors. www.festival-oiseau-nature.com
- **14/04. Rando des 3 Châteaux** : départs de Lizy sur Ourcq, Crouy sur Ourcq et Coulombs en Valois pour la marche nordique, au nord du département. Site : seine-et-marne@ffrandonnee.fr
- **12/05. 37° marche de la Bièvre**. 4 départs : 50, 30, 20 et 20 km VTT, arrivées à Guyancourt (78). www.marche.bievre.org. Camping convivial
- **30-31/05-01/06. Camp 4.19 Bleau**, base de plein air de Buthiers (77). Les écoles d'escalade sont invitées à rejoindre Fontainebleau. Les jeunes grimpeurs s'affrontent dans des challenges amicaux. Inscriptions : al.changenet@orange.fr Tél. 06.89.15.03.02.
- **01-02/06. Marché des herboristes**. Milly-la-Forêt (91), sur la Grand place.
- **01-10/06. 3° Fête des mares**. SNPN : www.snnpn.com
- **05/06. Semaine européenne du développement durable**
- **07-08-09/06. 17° Rendez-vous aux jardins**, sur le thème « les animaux aux jardins » : rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr et facebook.com/rdvjardins



dations dévastatrices. Le lac d'Imja s'est formé à seulement 10 km de l'Everest : de quelques mares en 1980, il s'étire maintenant sur près de deux kilomètres.

En 2014, 1466 lacs glaciaires étaient recensés, dont 21 potentiellement dangereux. Les spécialistes estiment qu'il y en a aujourd'hui 2000. Le Népal a perdu près d'un quart de ses glaciers entre 1997 et 2010. Les autorités ont mis en place un système d'alerte et ont fait baisser de 3,4 m le lac d'Imja grâce à un canal. Mais ces drainages en haute altitude sont difficiles et coûteux à réaliser pour une nation pauvre et à l'origine de seulement 0,025 % des émissions de gaz à effet de serre. ▲ AFP, 12/12/2018.

Topos

Nouveauté

Itinérances et randonnées à travers la Meuse

FFR, réf. 5500, 1^{ère} éd. 11/2018

30 jours de randonnée, environ 600 km + 22 PR.

GR 14, du Bois d'Apremont à Robert-Espagne, 103 km,

GR 714, de Bar-le-Duc à la vallée des Roises, 75 km,

GR 703, de Vaucouleurs à Cirfontaines-en-Ornois, 65 km,

GRP des Hauts de Meuse, 95 km,

GRP de Jeanne d'Arc, 56 km,

GRP du val de Meuse, 36 km,

GRP aux Marches de Meuse, 100 km,

GRP de la Woëvre, 77 km. ▲ Voir p. 4.



par Oleg Sokolsky

Échos et frémissement

Échos de Bleau ? Comme Pierre Dac l'a répondu à Francis Blanche dans un sketch mémorable : « *de ce côté là j'entends pas grand chose* » ! C'est vrai que tout est calme actuellement et des nouvelles, y'en a pas beaucoup.

Un frémissement du côté de la Grotte des Troglodytes vers Nemours dans les Bois des Beauregards. Annonce de 3 circuits, jaune, orange et bleu, mais c'est bien loin et je ne suis pas encore passé voir. Le coin (et le grain du grès) s'y prête mais l'éloignement de Paris fait qu'il me semble à usage local. Par contre, si vous voulez randonner dans le secteur... y'a des sentiers balisés qui valent le déplacement (PR et GR 13). Donc rabattons-nous sur les seuls échos ou remarques disponibles. ▲

La Troche (encore !)

Pas encore de tag ni de saloperie dans la carrière ; on ne peut que souhaiter que cela continue. Quelques arbres sont tombés en travers des chemins d'accès suite aux chutes de neige récentes. Averti par l'ADPP (Association de découverte du Plateau de Palaiseau), le CoSiRoc a sorti la tronçonneuse et a fait le nécessaire. Un information « de sécurité » : le front ouest de la carrière a été dégagé de la végétation qui le dissimulait (lierre, ronces, etc.) pour redonner son caractère initial à l'ensemble. Il est très nettement déconseillé d'y créer de nouvelles voies, les sorties potentielles ne pouvant se faire que dans un mélange d'humus (peu dangereux) et d'ordures diverses (dangereuses celles là : verres cassés, ferraille, morceaux de vaisselle brisée, etc.), la pente (raide et peu stable) située au dessus ayant servie de décharge pendant plusieurs dizaines d'années. Un examen un peu attentif de ses bords vous convaincra. ▲

La Convention ONF

Le véhicule a repris sa lente progression vers les sommets bellifontains. La pente est moins rude mais les petits obstacles toujours nombreux. Un espoir quand même de vous informer de son arrivée dans le prochain écho. ▲

Circuits

Un dernier Écho, assourdissant celui là : le bénévolat se perd vraiment et il y en aurait pourtant bien besoin pour entretenir au moins le quart des circuits existants actuellement dans la partie domaniale des forêts dépendant de Fontainebleau (dans un autre continent, bien loin et assez oublié, on peut évoquer les Videlles, la Padôle, Rocher Mignot, etc., c'est quoi ces machins là ? RIP ! Pour les intéressés consulter les anciens topos Martin et, pourquoi pas, celui du Cosiroc 1982).

Une conclusion sur Chamarande (fiche circuit ci-contre et cf. le Martin) : Il y a d'autres circuits et plein de blocs qui valent le coup. À profiter lors d'une grève SNCF (le silence !). Et, comme c'est là où j'ai découvert la grimpe (il y a... quelques dizaines d'années), je peux vous assurer que c'est plus intéressant que la Grande Cascade du Bois de Boulogne de mes premières acrobaties. ▲

« L'Arc en Ciel » de Chamarande

[illegible]

Actuellement Orange, ce circuit, avec bien entendu des parcours légèrement différents mais explorant les mêmes belles difficultés, était initialement blanc (fin des années 50... du siècle dernier, époque du Bleu de Michel Dufranc), puis jaune (début des années 60), puis vert (de rage à cause du changement de couleur ?), et maintenant Orange (l'évolution semble terminée, mais un peu de Violet ? Non ; dommage !). Les passages ont été dégagés et grattés, en particulier par Marie Martine et Jean-Yves, du Cosiroc, aidés par des Amis de Beauvais (ARB aussi CoSiRoc), qui ont abandonné la partie est (des sections aussi ancestrales que végétales) des anciens tracés qui, il est vrai, avaient et ont encore une fâcheuse appétence pour les mousses, ronces et lichens. Cela ne doit pas vous dissuader de faire une visite à la magnifique Dalle Icare (en contrebas et à l'est de la Grotte Amieux – l'auvent Denise de Maurice Martin). Obstacle de choix et surtout, c'est important actuellement, peu exposé ! Et, au passage, une très belle voie Dufranc sur le bloc « la Nouvelle », quelque peu expo celle-là.

Les noms de voies cités sont ceux donnés par Maurice dans son topo *Entre Juine et Essonne* (une antiquité à déguster avec attention !), dans lequel il suggérait une « *sérieuse ré-étude du circuit blanc* » qui semble maintenant réalisée.

Les dénominations de voies ayant été récemment évoquées dans *Paris-Cham* alors j'en profite pour 2/3 pistes d'explications :

- La dalle PO : la voie de chemin de fer Paris-Orléans toute proche (toujours très présente par le bruit au passage des rames).
- Le Sémaphore : Toujours la voie ferrée proche et belle image du mouvement clé du passage.
- Le surplomb des Siamois : un vieil acacias à tronc double.
- L'Alex : dura lex, sed lex (surtout à l'atterrissage !).
- Etc.. etc.

Une dernière explication pour la Dalle PO pour ceux qui ont consulté le Martin *Entre Juine et Essonne* (extrait ci-dessous) :

		CHAMARANDE	(2c)
■	1	<u>La Dalle P-0 voie normale</u>	III
●	2	" <u>dièdre ouest</u>	II
●	3	" <u>gouttière</u>	V

Le petit symbole de la colonne de gauche était peint au pied de la dalle et, bien sûr, représentait un panneau de signalisation de la SNCF.

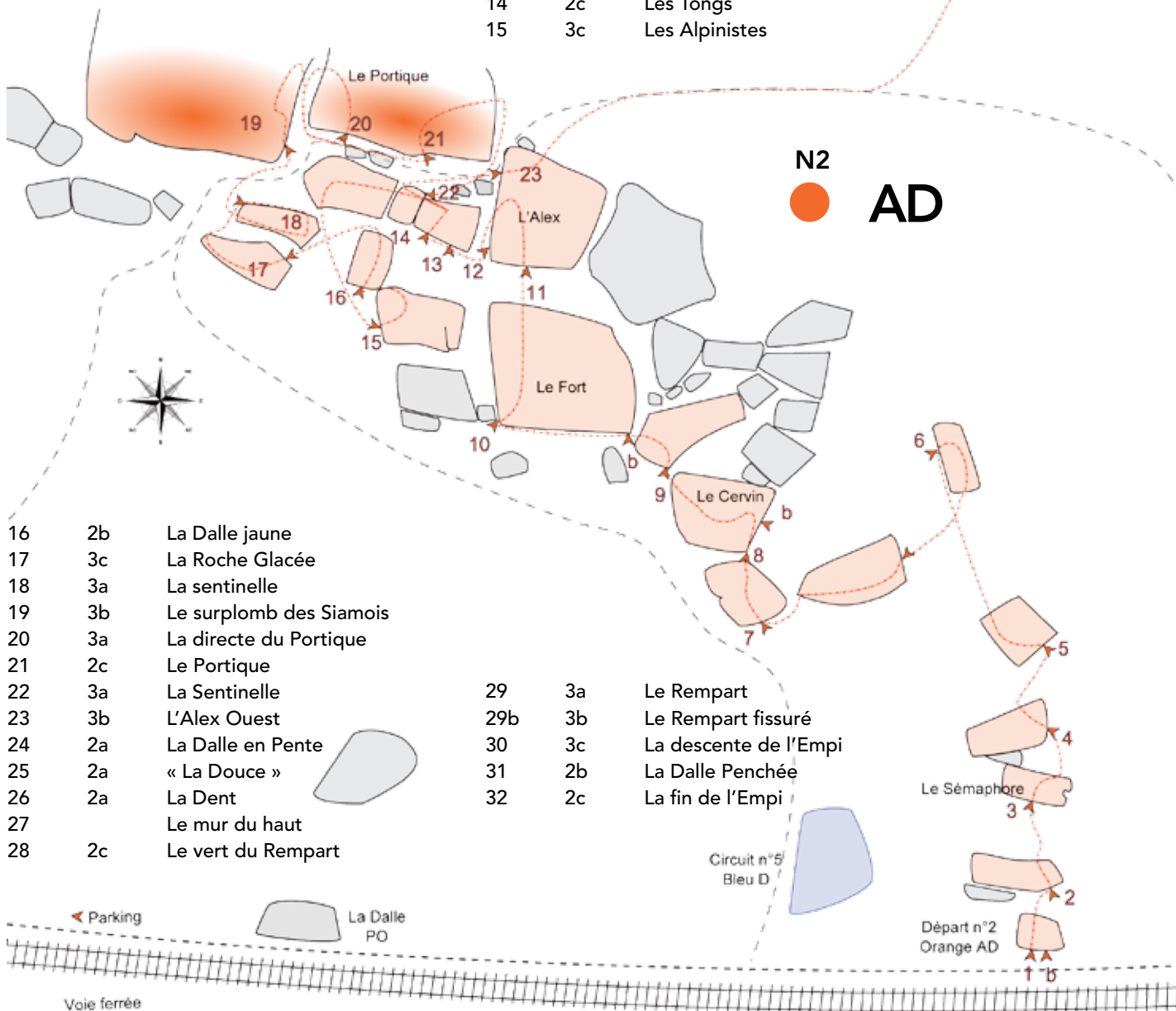
l'écho de Bleu oh ! oh !

Chamarande (Forêt de l'Essonne) Orange AD

Cotations

[n° > cote > nom]

1	3a	Le Cube	8	3b	L'arrête italienne
1b	3b		8b	3c	Face est
2	2c	La Dalle du Début	9	2c	L'abominable
3	4a	Le Sémaphore	10	3a	Le Fort
4	2a	Le Stiff	10b	3a	Le Contrefort
5	2b	L'Océan	11	4b	L'Alex Face Sud
6	3a	Pochette surprise	11b	3c	L'arête de l'Alex
7	2c	L'anté Cervin	12	3c	Traversée
			13	3b	Grattons Zavata
			14	2c	Les Tongs
			15	3c	Les Alpinistes



Jolies grimpes à Leonidio Λεωνίδιο



En Grèce, le site naturel d'escalade le plus connu est situé sur l'île de Kalymnos, un petit bout de terre montagneux appartenant à l'archipel du Dodécanèse, proche des côtes turques. Cependant, depuis plusieurs années, et surtout depuis 2013, les grimpeurs marquent leur intérêt pour les falaises de Leonidio.

**Texte et photos :
Marion Coget
et Loïc Huertas**

Ci-dessus : vue depuis le monastère Panagia Elonis sur le secteur Skiadhianiko, notamment ; ci-dessous : vue de Leonidio et des falaises les plus proches depuis la rive droite

Situé dans la périphérie ⁽¹⁾ du Péloponnèse, très montagneuse et aux côtes découpées par les flots, le village de Leonidio (ou Leonidion selon les traductions) se trouve au bord de la mer. Traversé par une rivière, il bénéficie d'une plaine agricole de grande étendue permettant aux habitants de vivre non seulement de la pêche mais également de l'agriculture.

Leonidio est, par ailleurs, la capitale de la Tsakonie, une région grecque ayant perdu son influence lors de la guerre d'indépendance du début du 19^e siècle et qui fait partie du nome ⁽²⁾ d'Arcadie. Le village en

garde toutefois des souvenirs, notamment linguistiques (les panneaux indiquent les directions en grec et en tsakonien) et culturelles par le biais de plats typiques à base tout particulièrement d'aubergines et d'huile d'olive.

**Des températures agréables
même le soleil à son Zénith**

Le tourisme fait également partie intégrante de la vie à Leonidio. Il s'est beaucoup développé autour de la communauté de grimpeurs qui s'est formée petit à petit, surtout à partir de 2013 et de l'équipement de nombreuses falaises autour du village. Cette année-là a aussi vu la création de la coopérative Panjika qui est à l'origine du principal topoguide des voies d'escalade. Leonidio et les villages alentour offrent de nombreux hébergements variés et bons marchés. Nous avons choisi pour notre part de loger dans un appartement bénéficiant d'une petite cuisine équipée et, surtout, d'une terrasse donnant sur le port de Sampatiki qui nous a permis de prendre tous nos petits-déjeuners au soleil. En plein mois de novembre, c'était parfait ! Pour ce qui est de l'approvisionnement, le village offre aussi tout le nécessaire. Il dispose de plusieurs échoppes de petite taille ouvertes principalement en matinée et en fin de journée. Elles ferment pour une assez longue pause déjeuner, y compris en hiver alors que les températures sont agréables même lorsque le soleil est à son Zénith (la sieste post-prandiale est ancrée dans les mœurs).





Leonidio dispose également d'un petit supermarché et d'une boulangerie. Un marché a lieu régulièrement : on y trouve principalement des fruits (les oranges et citrons à des prix imbattables) et des légumes ainsi que du fromage, mais pas d'artisanat pour ceux qui chercheraient des souvenirs. Plusieurs boutiques dans la rue principale du village proposent en revanche de l'artisanat local ainsi que des spécialités culinaires, telles que l'huile d'olive (très fruité !) et une sorte de pâte de fruits peu sucrée, idéale à consommer en bas des voies. Pour celles et ceux qui auraient oublié de prendre des maillons rapides, ou leur descendeur, au moins deux boutiques disposent de matériel de grimpe, ainsi que de chaussons et de chaussures de randonnée, en stock et choix limités néanmoins.

Des restaurants, cafés, bars, avec ou sans terrasse, font aussi partie de la vie de Leonidio. Ils se situent non seulement dans le village (essayez la pizzeria...), mais également sur le port (Plaka). Le week-end, les Grecs ont l'habitude de passer de longues journées assis autour d'un verre de bière légère (la blonde Mythos souvent) ou d'un café frappé, qu'ils font durer.

Nous sommes arrivés un samedi, tard le soir à Sam-patiki, et sans provisions. Tardivement, le dimanche, nous avons cherché où déjeuner et avons opté pour un restaurant de la rue principale, qui dispose d'une terrasse ombragée. Y étaient déjà installés trois messieurs, casquettes vissées sur leurs têtes et grosses vestes en laine sur le dos (alors qu'il faisait très bon pour une journée de novembre !), un reste de bière blonde dans leurs verres, qui nous ont regardés manger d'un air rieur. Pour finir, l'un d'eux nous a adressé la parole... en français ! Et pour nous parler d'escalade, bien sûr !

1700 voies du 4a au 8b- sur 70 sites

Au total, les falaises autour de Leonidio comptent environ 1700 voies d'une seule longueur ainsi qu'une douzaine de grandes voies, toutes équipées en sportif (P1). Les cotations commencent au 4a et vont jusqu'au 8b- ; le septième degré étant le plus représenté. Les voies sont réparties sur 70 sites différents. Certains sont accessibles à pieds depuis le village de Leonidio, d'autres nécessitent une voiture. Les accès de la plupart des sites sont très bien indiqués : des panneaux récents, en bois, sont plantés aux abords des routes ; le topoguide – récemment mis à jour – dispose d'une



À gauche, Loïc sur la voie Brown Cougar du secteur Skiadhianiko ; ci-contre, Loïc repère Ramasca, une voie du secteur Skiadhianiko.



Mars, un jour de pluie...

carte assez claire et d'informations précises sur les chemins à emprunter pour atteindre le pied des voies. Malgré la multitude de sites, et du fait de sa renommée récente, Leonidio attire de nombreux grimpeurs. Les sites sont donc également souvent faciles à trouver car les parkings aménagés sont déjà occupés par des voitures de location.

Nous sommes restés une semaine à Leonidio et avons changé de site tous les jours. Pour les choisir, nous avons tenu compte de leur orientation en privilégiant des voies au soleil puisque nous étions en novembre, de la difficulté des voies proposées et de leur localisation. Rien de plus simple pour appliquer ces différents critères personnels puisque les premières pages du topoguide édité sous l'égide de Panjika détaillent, dans un tableau récapitulatif très complet et compréhensible grâce à des pictogrammes expressifs, par secteur, le nombre de voies disponibles, le nombre de voies jusqu'au 6a, entre le 6b- et le 7a+, du 7b- au 8a+, et au-delà du 8b-, l'orientation, la présence d'ombre au cours de la journée, l'altitude, le temps de marche en minutes, le dénivelé positif à

gravir du parking au bas des voies, la sensibilité à la pluie du site, l'accessibilité aux enfants, l'inclination de la falaise, le style de grimpe, le style de prises (colonnettes, réglettes, bi-doigts, etc.).

Ci-contre : la vieille ville de Monemvasia.

Dans **un environnement agréable** mais jamais seuls

Nous avons ainsi notamment grimpé sur les sites de Skiadhianiko (Brown Cougar 7a, Ramasca 6c+...), Kokkinovrachos Hospital (Forget Me Not 6b, Mega Pie 6b...), Panagia (Sitena 5c, Prastos 5c...), Twin Caves. Le dernier jour de grimpe, il pleuvait, nous avons donc opté pour Mars.

De manière générale, les sites étaient très bien équipés, à part une voie à Skiadhianiko où le premier point avait disparu (il était tombé par terre, on a retrouvé la plaquette sur le sol) et le deuxième tournait...

Ceux où nous avons grimpé étaient à chaque fois situés dans un environnement agréable, non seulement pour l'escalade elle-même, mais aussi pour l'assurage et les pauses. En revanche, nous n'avons jamais été seuls ! D'autres grimpeurs étaient toujours présents, plus ou moins nombreux. Nous avons croisé quelques Français mais surtout des Espagnols et des Italiens. Le calme n'était donc pas toujours au rendez-vous pour se concentrer sur le prochain mouvement...

Outre sa localisation qui le rend plus facile d'accès que Kalymnos, l'avantage principal de Leonidio réside dans le fait que ses falaises sont multiples et les voies d'escalade ouvertes très nombreuses, et dans des styles de grimpe très différents. Sa diversité, tout comme l'accueil chaleureux de ses habitants, fait donc sa force et son intérêt. En une semaine de



couennnes, nous avons ainsi parcouru des voies en dalles, verticales et en dévers. Loïc a posé ses doigts sur des colonnettes, ses paumes dans de vastes trous qui auraient pu abriter de petites chauves-souris, ses pieds sur de grosses galettes branlantes. Nous avons parcouru des voies qui étaient d'abord jaune clair, puis ocre, et enfin d'un rouge presque sombre. Nous avons surplombé Leonidio et ses petites maisons aux façades colorées, grimpé en face d'un monastère d'un blanc pur perché sur un promontoire, ou encore à l'abri de grandes caves, au bout d'une vallée perdue. Nous avons traversé une rivière asséchée, parcouru des champs d'oliviers et d'orangers, et grimpé dans des pierriers.

Visiter quelques sites exceptionnels de la Grèce

La situation de Leonidio dans le Péloponnèse permet aussi aux grimpeurs désireux de se ménager une journée de pause de visiter quelques sites exceptionnels de la Grèce. Ainsi en a-t-il été pour nous puisque nous avons profité de la journée du mercredi pour visiter le monastère de Panagia Elonis situé sous un promontoire rocheux qui domine une petite route tortueuse d'où on peut aisément l'apercevoir, ainsi que la ville fortifiée de Monemvasia.

Située en Laconie, au sud de Leonidio, elle est accessible par une petite route qui traverse le massif de Parnon, ainsi que de nombreux villages entourés de champs d'oliviers. La ville fortifiée est construite sur une presqu'île reliée au continent par une mince bande de terre sur laquelle une route a été construite. Depuis le continent, la vue sur cet énorme rocher est imprenable ! Monemvasia ne compte que quelques habitants en hiver, alors qu'elle est envahie l'été par les touristes et les locaux qui ont ouvert dans d'anciennes constructions de petits hôtels. Le mois de novembre était donc particulièrement adapté pour la visiter. Nous avons ainsi pu parcourir ses rues anciennes qui s'échelonnent sur plusieurs étages, rejoindre le phare situé tout au bout de la vieille ville et enfin visiter l'ancienne citadelle construite au sommet de la presqu'île et désormais quasiment entièrement en ruines. Une pause bien méritée dans un écrin ancien mais très bien conservé, au son du ressac incessant de la mer. ▲

Informations

Topo

Site internet de Panjika par le biais duquel il est possible d'acheter le topoguide : <https://panjikacooperative.wordpress.com/about/>
Le topoguide est en anglais ! Il n'existe pas de version française. Toutefois, il s'agit d'un anglais simple à comprendre, du moment que l'on connaît quelques termes techniques de vocabulaire :

- *bouldering* : escalade en bloc ;
- *pitch* : longueur ; multipitches : plusieurs longueurs (grande voie) ;
- *fully bolted* : entièrement équipée ;
- *route* : voie d'escalade.

Période

Sur internet, comme sur le topoguide, il est indiqué que la grimpe à Leonidio est possible tout au long de l'année. Nous y étions au mois de novembre 2018 et c'était très bien en termes de conditions climatiques : nous avons grimpé en pantalon et t-shirt à manches courtes. Le soir, le soleil se couche assez tôt (vers 17h-17h30) et avec lui, la température baisse sensiblement. Une doudoune et une polaire ne sont alors pas de trop ! N'oubliez pas aussi que les hébergements sont peu, voire pas du tout, équipés en radiateurs, même l'hiver... En plein été, la grimpe est probablement aussi possible mais sûrement limitée aux sites à l'ombre une majorité de la journée.

Accès à Leonidio

Avion jusqu'à Athènes (directs depuis Paris et Genève notamment) puis trajet en voiture (environ 3h de route, autoroute d'abord puis petite route de montagne très bien entretenue en bord de falaises). Attention aux loueurs de voiture qui souvent exigent une carte de débit. Si vous n'en avez pas, vous pourrez louer avec une carte de crédit mais en échange de la souscription d'une assurance supplémentaire non remboursable.

(1) Ici, le terme désigne une division territoriale administrative. Il en existe treize en tout. Athènes fait partie de la périphérie de l'Attique.

(2) Terme désignant une subdivision territoriale administrative en Grèce. La périphérie du Péloponnèse compte sept nomes.



La presqu'île de Monemvasia vue depuis la rive de la petite ville de Gefira. La vieille ville est cachée à la vue, sur la droite de cet imposant rocher qui a permis aux habitants de construire une forteresse quasi imprenable sur ses hauteurs. Il n'en reste maintenant que des ruines à part une imposante église orthodoxe.



Le monastère de Panagia Eloni vu depuis la petite route qui serpente dans la montagne et relie notamment Leonidio à Kosma. Une site d'escalade est situé sur les falaises qui surplombent le monastère, sur la droite de celui-ci.



L'intérieur du monastère, avec ses murs blancs immaculés et ses toits de tuiles parfaitement alignées. Nous n'y avons pas croisé grand monde... Une petite église orthodoxe surchargée de décorations à l'intérieur est située tout au fond. Elle a été construite en suivant les facéties du rocher qui surplombe le site.

L'or bleu du Pamir-Alaï



Aux confins sud-ouest du Kirghizistan s'érige la haute chaîne du Pamir-Alaï. Un véritable château d'eau qui irrigue, beaucoup plus bas, des oasis perdues au milieu du djebel. Au fil des torrents, de col en col, nous en avons parcouru les vallées en treize jours de marche, côtoyant les plus beaux sommets de la région et quelques familles de bergers isolées.

Texte et photos :
Michel Tendil

Trois taureaux ont engagé la lutte. Deux contre un. Les meuglements résonnent dans la vallée d'Ouryam, à 2600 mètres d'altitude, au cœur du Pamir-Alaï (sud-ouest du Kirghizistan). Sur les flancs abrupts de la montagne, l'un d'eux a pris le dessus, poussant son adversaire dans les eaux bouillonnantes du torrent.

La vallée de Kara-Suu
avec ses « big walls ».



Ce dernier se retrouve les quatre fers en l'air, sans pouvoir bouger. Il risque la noyade. Jusque-là hilares, Aziz et les autres muletiers se précipitent aussitôt avec une corde pour l'en faire sortir. Penaud, le vaincu rejoint en trotinant les vertes prairies plus bas pour se faire oublier...

Dans toutes les montagnes de l'ancienne URSS, le passage des torrents est souvent très délicat pour les randonneurs. Les ponts, quand il y en a, se limitent la plupart du temps à un enchevêtrement de troncs ou de poutrelles rouillées. Avoir une corde avec soi est souvent très utile. Ici, un tronc de genévrier fera l'affaire. C'est là, au bord de l'Ouryam, que nous avons établi notre avant-dernier campement. Nous venons de traverser le massif pendant dix jours au départ d'Ouzgourouch, un village de quelques baraquas en pisé pressées au bord de l'impétueux Lyalyak. Nous avons effectué une longue boucle en direction du sud-est, jusqu'à un ensemble dominé par le pic Pyramidalniy (5509 m), dans la vallée de Kara-Suu, puis bifurqué à l'ouest vers le col Ak-Tubek (4350 m) pour rejoindre la vallée de l'Ak-Suu. Un dernier col à 3760 mètres nous a conduits dans la vallée de l'Ouryam.

D'Ouzgourouch, nous avons entamé la marche, le 23 juillet, en traversant un verger d'abricotiers, de noyers et de pistachiers offrant un ombre frêle sous une chaleur accablante. La partie externe du

massif est un djebel. Un réseau de canaux d'irrigation en terre abreuve les vergers avec l'eau des glaciers. Dès qu'on s'en éloigne, la végétation devient rare et il faut attendre le passage d'un premier col pour qu'enfin le climat change et qu'apparaissent des fleurs familières : gentianes de neiges, silènes acaules, géraniums, edelweiss par centaines, et un genre d'hysope très odorante... Le seul conifère des lieux est un genévrier. Une espèce endémique qu'on appelle le *Juniperus turkestanica*. Il ressemble à s'y méprendre au thuriféraire qui, chez nous, pousse sur les hauteurs de Saint-Crépin, dans les Hautes Alpes. Les locaux l'appellent atcha. Il peut pousser jusqu'à 3500 m en petits bosquets. Plus bas, il peut facilement atteindre une dizaine de mètres de hauteur. Jeune, il est constitué de petites aiguilles piquantes vert olive, qui se transforment ensuite en feuilles écaillées, comme celles du sabine.

Six moutons tués par les loups

Chez les peuples de montagnes, on constate d'étranges similitudes. À travers le monde, le genévrier est connu pour ses vertus purificatrices. À Noël, en Provence, on brûlait autrefois une buche de tchaï pour assainir la maison. Eh bien, dans le Pamir-Alaï, on fait de même. « *Chaque année, le 21 mars, pour la fête de Nourouz, qui marque le printemps et le nouvel an kirghize, les femmes brûlent des branches d'atcha pour purifier l'air* », m'explique notre aide de camp Kombat, une jeune kirghize... originaire de Tchétchénie. Dans ces confins de l'ancienne URSS, chaque destinée est un roman sinueux. À l'image du tronc tortueux de l'arbre. Le genévrier est d'ailleurs le seul matériau de construction pour les bergers, ce qui donne cette allure biscornue à leurs maisonnettes. Ainsi de celle de Kouchpak, un berger installé à plus de 3000 mètres, que nous rencontrons lors de l'ascension du col Ak-Tubek, le point culminant du trek. Avec sa calotte, sa longue barbe rousse et ses yeux clairs, il a tout d'un Tadjik. La frontière passe non loin de là. D'ailleurs, une des vallées plonge vers Vorukh, une enclave tadjike en terre kirghize. Mieux vaut de pas s'y égarer. C'est pourtant ce qui est arrivé à une amie polonaise qui, il y a quelques années, a eu maille à partir avec les autorités. *Cruelle est la terre des frontières*, est le titre d'un livre de Michel Jan. On en aura ici quelques funestes illustrations : mines et missiles rouillés trouvés lors de l'ascension d'Ak-Tubek, carlingue d'un hélicoptère MI 8 abattu en 2000 et gisant au fond d'un torrent... Vieilles reliques de troubles révolus.

À notre passage, Kouchpak nous tend des tranches d'agneau fumées. En quelques mots, il nous conte la rudesse de l'alpe. « *Six de mes moutons ont été tués par les attaques de loup cette année* », explique-t-il. Un peu plus haut gît l'une de ses bêtes la gorge ouverte. Kouchpak nous parle aussi des quatre ou cinq ours qui rôdent dans les parages, du bouquetin tué la veille par des loups...



Ci-dessus : le col de kara-Suu ; page ci-contre : le lac « Dima » perché à 3900 m en amont de la vallée d'Ouryam.

Au pied du mont Aksu, c'est Sadouk et sa famille qui nous accueilleront... Sur le toit de la baraque sèchent de petites billes de fromage de brebis appelé kourout, ainsi que des abricots secs. Accroché à un mât, une carcasse de pie tournoie sous les bourrasques et sert d'épouvantail. Pour les plus téméraires des pies, une vieille carabine russe fera l'affaire. La bergerie comporte deux pièces : la chambre et le salon où cuisent d'excellents pains dans le creux d'une grande poêle en forme de parabole.

Le Pamir-Alaï exprime à merveille les forces telluriques qui s'y exercent depuis des millions d'années. Les moraines sont jonchées de marbre, de quartzite, d'amphiboles, de muscovites... La dorsale granitique est cernée de très beaux calcaires charriés par la poussée de la plaque indienne dont une muraille de 1000 mètres observée depuis notre camp d'Orto Chachma. Aux jumelles nous passons des heures à tenter d'y lire des itinéraires. Les glaciations ont aussi taillé d'immenses parois de granite de 1000 mètres,



Kouchpak garde 650 moutons à 3000 m d'altitude.

comme dans la vallée de Kara-Suu où nous parvenons après quatre jours de marche. Ce sont les fameux *big walls* que quelques alpinistes aguerris viennent gravir : les deux « frères » Asan (4230 m) et Usen (4378 m), la Muraille jaune, Joltaya Stena en russe (3800 m)... D'aucuns appellent l'endroit la « Patagonie asiatique ». On rencontrera une poignée de grimpeurs anglais, polonais et russes, organisant leurs impédimentas (portaledge, friends...) avant l'ascension.

« J'ai eu envie de découvrir le monde »

Quelques Français de renom ont entraîné leurs guêtres dans la vallée. En 2014, les guides Christophe Moulin, Patrick Pessi et Titi Gentet ont emmené le Groupe excellence alpinisme national (GEAN) de la FFCAM. Titi Gentet était déjà venu à la chute de l'URSS en 1991 ouvrir, avec d'autres, une très belle fissure, « Perestroicrack » (23 longueurs ED) sur la Tour Russe (4200 m). Outre quelques répétitions, une partie de l'équipe du GEAN a cette fois ouvert « Sourire Kirghize » (ED, 650m) sur la Muraille jaune. Pendant que le reste du groupe emmené par Christophe Moulin s'attaquait au Pic Pyramidalnyi à une voie mixte de 1300 m, dans des conditions très difficiles. En 1993, le GEAN était déjà sur les lieux. Le coureur de cimes Lionel Daudet faisait partie de l'équipe. Interrogé au retour d'une récente expédition au Groenland, il se souvient. « J'ai eu la chance de participer à l'ouverture d'une voie que François Pallandre avait

commencé à ouvrir, nous y sommes allés et l'avons terminée. Une voie de 700 baptisée "Paradis artificiels" cotée ABO [piolet d'or collectif 1993, ndr]. C'était une très belle histoire d'équipe. » Infecté au doigt, il part ensuite avec Charles Sevin répéter au Pyramidalnyi, une voie ouverte quelques jours plus tôt par Luc Jourjon. Cette expédition a été un révélateur pour celui qui a construit une carrière au long cours, toujours dans un esprit de pionnier. « Au-delà de ces très belles ascensions, cette expédition a été un des fondements de mon éthique de la montagne. Revenus en France, tout le monde était très content. On avait ouvert de belles voix, dans une formidable ambiance. Mais je ressentais comme un manque. On était venus en hélicoptère au camp de base. C'est se couper des racines de la montagne, voir la montagne par la lorgnette, se focaliser exclusivement sur la paroi qui aurait pu se trouver n'importe où, dans les Andes, en Himalaya ou ailleurs... Cela m'a permis de mettre le doigt d'une manière concrète sur quelque chose qui allait devenir ma colonne vertébrale et que j'essaie d'appliquer de manière constante : approcher la montagne avec des moyens de transport doux... Par ailleurs, jusque-là, je trouvais que mon terrain des Alpes était infini, mais partir dans ces conditions, avec d'autres jeunes, ça a été un déclic. J'ai eu envie de découvrir le monde... »

Un gemme à l'état brut

Depuis Kara-Suu, nous avons rejoint la vallée de l'Ak-Suu, en passant par le col Ak-Tubek. Du haut

Le col Ak-Tubek permet de relier les vallées de Kara-Suu et de l'Ak-Suu, le lendemain de notre passage il était couvert de neige.



de ses 5335 m, l'Aksu présente l'une des plus belles parois de tout le Pamir-Alaï : 1600 m d'à-pic plongeant dans un superbe cirque glaciaire plane. Sur la droite se dresse l'élégante paroi de l'Iskander (5120 m) que l'on voit très bien en descendant du col Ak-Tubek. Deux sommets en un : au premier plan, une longue rampe qui se prolonge de gauche à droite en un pic acéré dominé au second plan par une grande pente de neige.

De ces sommets, nous ne ferons que rêver, progressant de vallée en vallée, avec de belles surprises... En amont de notre séjour, Sergei, mon collègue russe parti en reconnaissance, avait repéré depuis un col un lac glaciaire perché vers 4000 mètres. Nous y parviendrons après avoir remonté l'Ouryam, puis arpenté une pénible moraine. Le lac apparaît au dernier moment, comme un gemme à l'état brut, une turquoise devant sa couleur éclatante aux limons glaciaires. Sans savoir si d'autres que nous y sont montés auparavant, nous le baptisons en nous amusant lac « Dima », en l'honneur du jeune assistant de Sergei qui effectue là sa première saison et est venu nous prêter main forte pour la dernière partie du trek.

En redescendant du lac, nous croisons un troupeau de chevaux. Un poulain hennit des appels déchirants en direction de sa mère passée de l'autre côté du torrent avec le reste du troupeau. L'eau qui, plus bas, apporte la vie, sait se montrer cruelle.

Du campement, il nous reste encore une longue descente de deux jours de marche, le long de l'Ouryam, qui se jette plus bas dans le Lyalyak. Après avoir irrigué les vallées, lui-même se perd quelque part dans les déserts du Karakoum, en Ouzbékistan. Nous quittons rapidement les alpages avec notre caravane pour pénétrer un défilé ocre très aride. Au confluent des deux torrents, nous passons une cabane gardée par deux enfants. Leurs parents sont



Le pic Iskander avec ses deux sommets détachés.

partis en montagne avec les bêtes. Première présence humaine depuis la hutte de Kouchpak. Chaussé de grandes bottes, le garçon s'amuse dans un bras de l'Ouryam. Il construit un barrage avec un tronc et des galets. Comme si, dans ces contrées arides, on savait d'instinct que l'eau est le bien le plus précieux. Dans quelques semaines, les alpages se videront de leurs rares habitants. La neige fermera les cols pendant de longs mois. Au moment où nous partons, de l'autre côté de la frontière, le Tadjikistan s'apprête à inaugurer la centrale hydroélectrique de Rogoun : le plus haut barrage du monde (335 m), construit sur le Vakhch, l'un des principaux affluents de l'Amou-Daria. Ce qui ne devrait pas arranger le sort de la mer d'Aral ni les relations avec le voisin Ouzbek. ▲



Ci-dessous : col Ak-Tubek (4350 m) ;
à gauche : descente des gorges
de l'Ouryam sur des ponts souvent précaires.





Descente du col Ak-Tubek avec le pic Iskander en ligne de mire.



Passage du col Ak-Tubek à 3450 m d'altitude.



Les chevaux paissent librement à 2600 m d'altitude, dans la vallée d'Ouryam.



Derniers paysages alpins avant d'entrer dans un canyon semi-désertique : l'Ouryam se jette alors dans le Lyalyak.

Infos pratiques

Cartes

On peut trouver des cartes et de précieux renseignements sur le site du Club alpin kirghize : <https://kac.centralasia.kg/maps/>

Accès

Vols : Paris-Bichkek ou Paris-Och. Depuis Och, il reste 340 km de route à parcourir pour rejoindre le village d'Ouzgourouch, après Batken.

Formalités

Passeport valable six mois après la fin du voyage. Nul besoin de visa pour se rendre en Kirghizie. Permis spécial pour entrer dans la zone frontalière.

Logistique

Nous avons organisé ce trek avec l'agence locale Ak-Sai Travel, très professionnelle. Depuis 2017, ils préinstallent les campements pendant la saison estivale, ce qui permet de marcher léger. Excepté les trois derniers jours du trek - une variante que nous leur avons proposée - pour laquelle nous avons dû transporter le matériel à dos de mule.

Plus d'infos

- Ak-Sai Travel : <https://ak-sai.com/fr/>
- Michel Tendil : michel.tendil@gmail.com

Photos

<https://michel.tendil.wordpress.com/2018/10/07/parmi-alai-kirghizie-juillet-aout-2018/>

Chronique des Livres et du multimédia

par Serge Mouraret

Le roman de Gaspard de la Meije

Isabelle Scheibli, éditions Glénat

Le 16 août 1877, Pierre Gaspard, guide de Saint-Christophe-en-Oisans, son fils et son client, le baron Emmanuel Boileau de Castelnau, gravissaient le dernier sommet majeur des Alpes encore vierge : le Grand Pic de la Meije. Les meilleurs alpinistes de l'époque, français mais aussi anglais et suisses, convoitaient cette cime magnifique et s'y livraient une véritable compétition. Elle a finalement cédé à l'audace et à la pugnacité d'un chasseur de chamois qui a vu se dessiner sur cette montagne la voie du salut pour échapper à une vie paysanne misérable. La dramaturgie d'une ascension historique, l'intensité des personnages, un décor somptueux, tous les éléments d'un roman existaient et Isabelle Scheibli, écrivain familière du milieu montagnard s'en est emparée déjà en 2005 (même éditeur, même collection), le revoici toujours aussi passionnant. Format 14 x 22,5 cm, 264 p. ▲

Une histoire du secours en montagne

Blaise Agresti, éditions Glénat

En 2018 le PGHM fête ses 60 ans, l'occasion de se plonger dans l'épopée du secours en montagne, souvent épique, parfois dramatique, toujours profondément humain. Sentinelles bienveillantes, ces secouristes sont aussi de fins observateurs des comportements, des pratiques, des réussites, des échecs, des exploits, des folies. Blaise Agresti nous fait partager son univers, nous faisant traverser les Alpes et le temps pour cheminer jusqu'en Himalaya avec le récent sauvetage d'Elisabeth Revol. Cette chronique nous permet aussi de revisiter les étapes marquantes de l'histoire de l'alpinisme liée à celle des secours. La tragédie du docteur Hamel au Mont-Blanc, l'affaire Whympfer au Cervin, des secours mémorables en Oisans et dans les Pyrénées, des crashes d'avion. Souvent aussi de belles rencontres et en toile de fond, des métiers (guide, secouriste, médecin, pilote), parce que le secours en montagne est un travail d'équipe, un engagement fort au service des autres, une grande aventure humaine, profondément émouvante. Format 17,5 x 24,8 cm, 192 p. ▲

Pyrénées Frontière sauvage

Claude Dendaletche, éditions Glénat

Frontière naturelle entre France et Espagne, courant d'une mer à l'autre sur 450 km, les Pyrénées constituent une chaîne de montagnes aussi unique que variée. Au fil des ans, les paysages se sont modifiés sous l'action de l'homme et ses besoins économiques, l'agriculture ou le tourisme. Cependant, il demeure des espaces véritablement sauvages, une multitude de lieux où il est facile de se reconnecter avec le monde vivant de la montagne. Claude

Dendaletche, naturaliste et biologiste, spécialiste de ces régions, était tout désigné pour nous emmener à la découverte des aspects multiples de ces terres sauvages et nous éclairer sur les liens subtils tissés entre les êtres vivants et leurs adaptations aux contraintes spécifiques de leurs habitats. La riche illustration nous invite à la découverte de ce « pays » montagneux qui abrite l'une des plus importantes biodiversités en Europe. Format 24 x 32 cm, 160 p. ▲

Alpes secrètes entre Trek et alpinisme de la Méditerranée à la Slovénie

Paulo Grobel et Gérard Guerrier, éditions Glénat

Nos Alpes sont parmi les montagnes les plus parcourues, les plus peuplées et les plus urbanisées de la planète. Malgré tout, dans l'immense arc alpin où les ressources en randonnées sont incommensurables, chaque montagnard connaît au moins un « coin secret » où il part faire le plein d'air pur et d'espoir. Paulo Grobel, surtout spécialiste de l'Himalaya et Gérard Guerrier sont partis à la découverte de ces coins secrets. Ces 22 randonnées itinérantes, une sévère sélection, en boucle ou en traversée sont une invitation à l'innovation et au rêve. Nos deux explorateurs ont dû parfois inventer un passage, défricher un sentier oublié, se frayant une trace entre trek et alpinisme. Si les niveaux de difficulté sont variables, de la randonnée sportive à l'alpinisme facile, les circuits s'adressent à des montagnards aguerris, prêts aux imprévus. Format 21,5 x 28,8 cm, 192 p. ▲

Face aux géants des Alpes Les plus belles randonnées

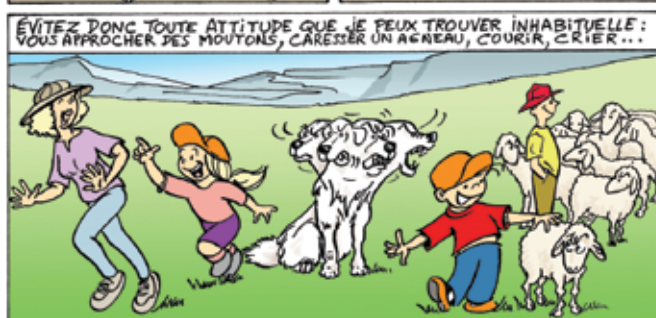
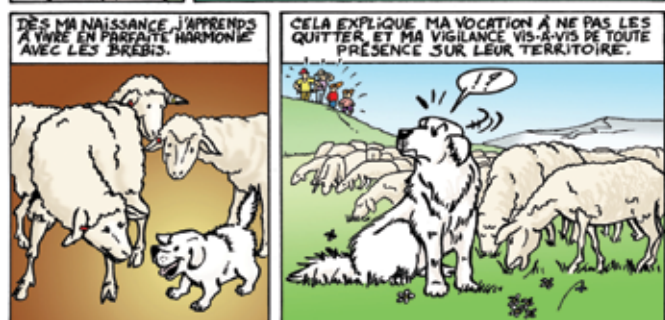
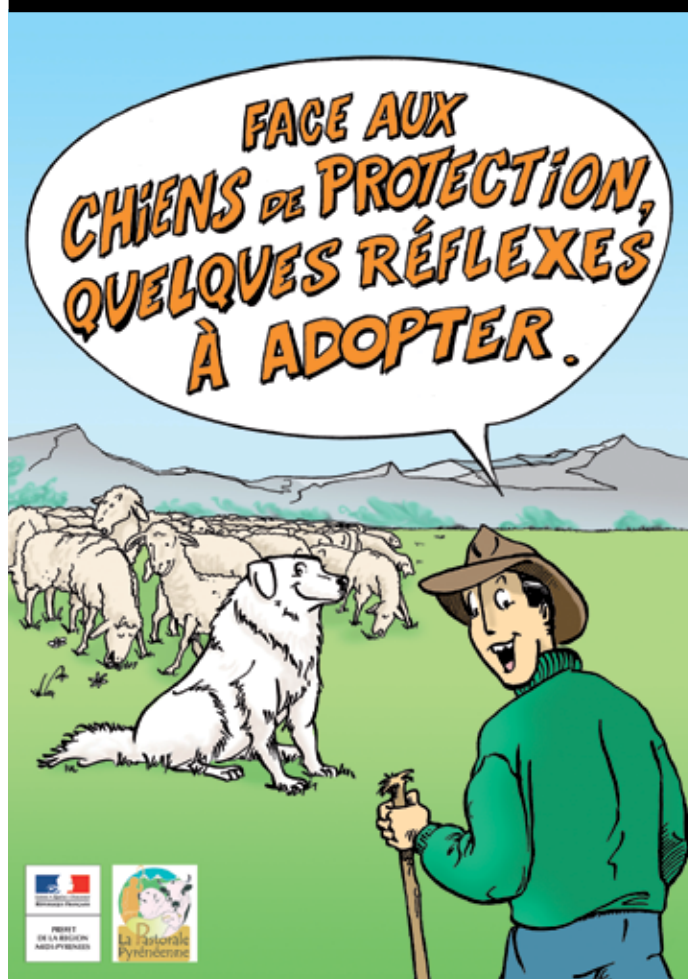
Pierre Millon, éditions Glénat

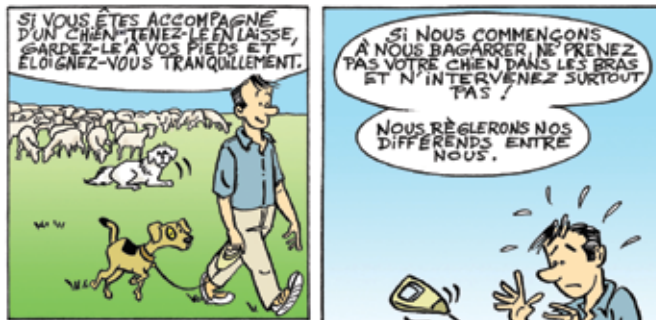
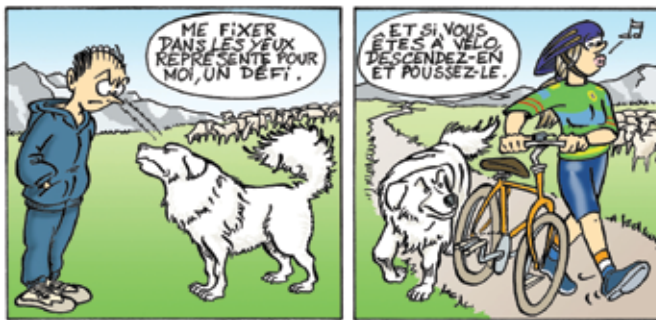
Gravir ces géants est réservé aux alpinistes. En revanche, les approcher, pouvoir lever la tête pour les admirer depuis un sentier balcon est offert à tous les randonneurs relativement entraînés. C'est ce que propose Pierre Million dans cet ouvrage, en nous emmenant vers une trentaine de sommets. Vous pourrez contempler les parois de la Civetta dans les Dolomites, les sommets de la Bernina dans les Alpes orientales, les cimes majeures de l'Oberland dont l'Eiger, le Cervin, le mont Rose et le Grand Combin en Valais, le Grand Paradis, les massifs du Mont-Blanc, de la Vanoise et des Écrins... Au-delà des descriptifs précis d'itinéraires, ce beau livre revient sur l'histoire du massif, de ses vallées, de ses sommets. La riche illustration ne peut que vous convaincre d'aller les scruter de plus près. Format 21,5 x 28,8 cm, 192 p. ▲

Guide de la montagne, l'alpinisme en liberté

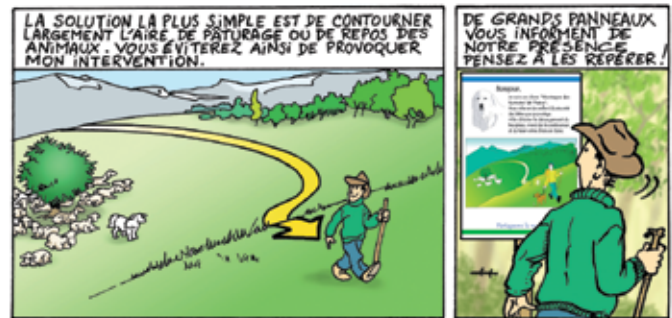
collectif, éditions Guérin

Randonnée, escalade, alpinisme, trekking, expédition... Ce guide s'adresse à tous les amoureux des cimes. Très complet, il vous dévoilera tous les secrets des sports de montagne, les manœuvres de cordes en toutes circonstances et l'encordement, l'escalade, la cascade de glace, la progression sur neige et sur glacier, le sauvetage, les premiers secours, les risques d'avalanches ou la météo, les préoccupations environnementales. Cette deuxième édition française, traduite de l'américain, a été profondément remaniée et enrichie. Toujours pédagogique et clair, l'ouvrage permettra aux débutants de s'initier aux plaisirs de la montagne avec méthode. Sa précision et sa grande technicité offriront aux pratiquants confirmés l'opportunité d'approfondir leurs connaissances. Publié aux États-Unis il y a plus de 60 ans, c'est une référence dans le milieu de l'alpinisme. Format 17 x 21 cm, 586 p. ▲





DANS LES ZONES OÙ LES CHIENS DE COMPAGNIE SONT AUTORISÉS



Directeur de la publication : DREAL Midi-Pyrénées
Conception : Anne Dumé (DDAF 04)
Illustration : Bernard Nicolas (www.dansetombre.com)



Les activités au Caf Ile-de-France

Alpinisme

Responsable d'activité : Charles Van der Elst

Informations et programmes : www.clubalpin-idf.com/alpinisme ▲

Escalade

Responsables d'activité

Escalade Fontainebleau : Carlos Altieri

SAE (murs) : Michel Clerget

CIE : Christophe Antoine

Falaise : Anne-Claire Cunin

Informations et programmes : clubalpin-idf.com/escalade ▲

FOCUS sur la SAE

Nouvelles têtes...

Les weekends des 12-13 et 26-27 janvier, le mur d'escalade de la fac de Jussieu a accueilli 18 stagiaires, dont 8 du Caf Ile-de-France, venus suivre la formation d'Initiateur SAE (*), organisée par le Comité régional d'Ile-de-France de la FFCAM.

Au programme, un enseignement sur les normes d'équipement des murs et falaises, une réflexion sur la conduite de sorties, mais aussi un rappel des manips de cordes de base (manœuvre du maillon rapide, pose d'un rappel, remontée sur corde fixe...). Sous la conduite de Christophe Barrière, cadre fédéral et de Gilles Bapiste moniteur d'escalade et de plusieurs représentants des clubs d'Ile-de-France, les participants, mis en situation, ont également été conduits à préparer des ateliers pédagogiques, allant de la prise en charge de débutants, à l'apprentissage de l'escalade en tête ou encore de l'école de vol. À la suite de cette session, la section murs compte plusieurs nouveaux initiateurs, dont certains souhaitent poursuivre leur formation en direction de la falaise.

(*) SAE pour surface artificielle d'escalade, en opposition à SNE (surface naturelle d'escalade).

... et nouvelles voies

Changement de décor, dans le cadre des budgets participatifs de la Mairie de Paris, le mur d'escalade du gymnase Marie Paradis dans le X^e arrondissement a bénéficié de la création de 7 lignes supplémentaires, soit près d'une trentaine de voies en plus. Le week-end des 2 et 3 février était consacré à l'équipement des nouvelles lignes, par les adhérents du club FSGT CPSX, auxquels le Caf IdF était venu prêter main forte [photo ci-dessous].

Les adhérents du Caf inscrits à Marie Paradis et au pass, vont désormais pouvoir bénéficier dans cette salle de nouvelles voies de difficulté variable, sur un mur dont la superficie a été étendue d'un tiers. ▲ Michel Clerget



Formations

Responsable d'activité : Michel Diamantis et Jean-François Deshayes

Informations et programmes : clubalpin-idf.com/formation ▲

Marche nordique

Responsable d'activité : Michel Diamantis et Xavier Langlois

Informations et programmes : clubalpin-idf.com/marche-nordique ▲

Randonnée pédestre

Responsable d'activité : Alain Zurcher

Informations et programmes : clubalpin-idf.com/randonnee

Dimanche 7 avril 2019

Rendez-vous de printemps à Meudon

Venez faire connaissance avec les participants et les organisateurs de randonnée du Club alpin lors du traditionnel rendez-vous de printemps, ouvert aux non adhérents. Des sorties de tous niveaux vous sont proposées sur www.clubalpin-idf.com/19-RP095

- À 12H30, tous les groupes se retrouvent pour un pique-nique convivial au bord de l'étang du Trou-aux-Gants. Boissons et friandises à partager sont les bienvenues !

- À 13H30, tous les organisateurs se présentent. À 14h, tout le monde repart. Vous pouvez changer d'organisateur et pourquoi pas de niveau !

Ailleurs en France

Si les randonnées du Club ne vous suffisent pas, vous pouvez vous inscrire aux nombreux événements de randonnées proposés ce printemps en Ile-de-France ou plus loin :

- 14 avril : randonnée des 3 châteaux en Seine-et-Marne

Cette année cette sympathique manifestation se déroulera du côté de Lizy-sur-Ourcq. Plus d'informations sur <http://www.randonnee-77.com/>. Ce comité organise également les 77 km du 77 pendant le week-end de Pentecôte.

Bourgogne au printemps
(photo : Hélène Battut)



les activités au Caf Ile-de-France

- 14 avril : La Poyaudine (8 à 22 km)

<http://www.sorties-rando.fr/randonnee/la-poyaudine/>

- 28 avril 2019 : 50^e édition d'Auxerre-Vézelay

(7 parcours de 8 à 58 km)

<http://Cafauxerre.ffcam.fr/>

- 12 mai 2019 : 37^e marche de la Bièvre (marche nocturne de 50 km au départ de Notre-Dame) <https://www.rando91.com/evenements/>

- Du 29 mai au 1^{er} juin 2019 : Festival des randonnées de Mende (Lozère) <http://randofestival-mende.fr/programme/>

Nouveaux encadrants

Plusieurs nouveaux encadrants viennent de rejoindre nos rangs et enrichissent déjà nos programmes : en mai, les jeunes organisateurs **Guillaume Humeau** et **Solène Roux** vous emmènent bivouaquer dans le Cantal, et **Isabelle Réal** vous propose un tour de la presqu'île de La Hague. **Loïc Dupuy** et **Philippe Cuvillier** préparent des sorties en montagne, mais **Jean-Claude Renaut** vous propose dès maintenant des sorties de niveau moyen en semaine en Ile-de-France.

Nouvelle formation

Pour être préparés à vous faire passer un névé imprévu en début de saison, des organisateurs de randonnées en montagne vont suivre une nouvelle formation créée à leur demande par le club : *Utilisation des techniques alpines de base en randonnée*, les 15 et 16 juin à Chamonix, sous la direction de Jean-François Deshayes et Michel Diamantis. ▲

Raquettes à neige

Responsable d'activité : Martine Cante et Xavier Langlois
Informations et programmes : clubalpin-idf.com/raquettes ▲

Ski alpin hors piste

Responsable d'activité : Agnès Bauvin
Informations et programmes : clubalpin-idf.com/ski-hors-piste ▲

Ski nordique

Responsable d'activité : Bernadette Parmain
Informations, programmes et niveaux : clubalpin-idf.com/ski-nordique

La saison bat son plein

Cet hiver la neige s'est invitée souvent dans nos sorties tombant abondamment lors de nos week-ends et rendant plus facile les séances d'initiation et moins dures les chutes.

Les nouvelles destinations nous ont permis de skier dans le Bugey, sur le plateau du Retord, et à Névache, dans la belle vallée de la Clarée.

À Lamoura sous la neige
(photo : Philippe Cuvillier)



Nous sommes cependant restés fidèles à des valeurs sûres de l'activité : Bessans en Haute-Maurienne, Lamoura et Chapelle-des-Bois dans le Jura, La Féclaz et Les Saisies en Savoie.

Retrouvez nos plus beaux souvenirs dans l'album photo sur le site web du Club : <https://album.clubalpin-idf.com/album>

L'école de ski et nos leçons de ski ont fait le plein, particulièrement en skating, de l'initiation au niveau 2.

L'équipe de 12 moniteurs bénévoles s'est étoffée de trois stagiaires très motivés qui ont fait leur classes en co-encadrement de tous niveaux cet hiver et nous espérons bien monter un stage d'initiateur ski de fond FFCAM l'hiver prochain pour leur faire passer leur brevet. Rendez-vous en décembre 2019 ! ▲ Bernadette

Ski de randonnée

Responsable d'activité : Sylvaine Breton
Informations, programmes et niveaux : clubalpin-idf.com/ski-randonnee

La saison a commencé par un raz-de-marée une avalanche de demandes lors de la soirée neige en novembre. Je confirme, le ski de randonnée est à la mode, même les journaux grand public s'y collent (article dans *Le Monde*, 28/12/2018) !

Et les stations de ski proposent de plus en plus de parcours « fitness » et surtout sécurisés. Pourquoi pas ? Mais ce n'est pas ce que nous cherchons, sauf si les conditions l'imposent comme un BRA à 4 (bulletin d'estimation du risque d'avalanche en dehors des pistes balisées).



Ouf, nous arrivons encore à proposer des sorties « secrètes », même si de temps en temps nous vous emmènerons vers des sorties « star » comme cette année, l'Épaulé de la Dent d'Hérens, le Mont Rose entre autre.

Cet engouement se traduit par le nombre de personnes qui cherchent à s'inscrire sur nos sorties, ça déborde et ils sont jeunes, moins de 30 ans pour la plupart et ont la caisse ! La relève est assurée mais nous, pauvres encadrants, on va avoir du mal à suivre...

Janvier 2019, vers le col de la vallée Étroite (photo : Sylvaine Breton)

Depuis le début de la saison, nous avons formé 58 participants débutants entre les 2 sorties initiation de décembre, le week-end 100% et le cycle initiation.

D'autres participants se forment à la nivologie et à la cartographie pour être autonomes et aussi dans le but de rejoindre l'équipe des co-encadrants.

les activités au Caf Ile-de-France

D'ailleurs, comment devenir encadrant ? Contacter Rémi Grentzinger, le nouveau responsable formation du ski de rando via le kifaikoi.

Bientôt, des co-encadrants vont passer leur brevet initiateur afin de compléter l'équipe des 57 encadrants brevetés afin de vous offrir de belles sorties. Aussi, les encadrants se recyclent tous les 5 ans, cette année, 11 sont allés voir les nouveautés en matière de secourisme en montagne, gestion de groupe, matériel...

Il ne reste plus qu'à espérer que la météo soit clémente, que la neige soit agréable pour se faire plaisir autant à la montée qu'à la descente. À bientôt sur les skis et au sommet ! ▲ Sylvaine B.

Spéléologie

Responsable d'activité : Louis Renouard

Informations, programmes : www.clubalpin-idf.com/speleologie/

Fondé en 1936, le Spéléo-Club de Paris est l'une des plus anciennes associations spéléologiques de France et a compté dans ses rangs nombre de personnalités célèbres dont Haroun Tazieff et Michel Siffre. Il est une branche du Club alpin d'Ile-de-France tout en ayant sa personnalité propre. La spéléologie est une activité protéiforme, à la fois sportive et scientifique ; et le spéléologue est d'abord un découvreur à la curiosité toujours en éveil. Ses maîtres mots sont « esprit d'équipe et convivialité ».

L'Ile-de-France est relativement pauvre en cavités naturelles, mais ses très nombreuses carrières souterraines constituent un beau terrain d'activité.

Des cavités plus importantes sont accessibles au prix de déplacements plus ou moins longs :

- dans la journée, la Normandie, l'Yonne, le Val de Loire
- dans un week-end, la Côte d'Or, la Franche-Comté, la Lorraine, la Wallonie
- pendant les week-ends prolongés ou les vacances, des séjours plus longs ont lieu dans les grands karsts français, en Ardèche, dans les Causses, les Pyrénées, le Vercors ou à l'étranger.

Le Spéléo-Club de Paris depuis sa création a mené de nombreuses expéditions à travers le monde. Nous maintenons cette tradition en allant chaque année explorer les grottes du Laos.

Grotte Tham Nam Fuang, Laos
(photo : Jean-François Fabrial)



En France aussi de nombreuses cavités restent à découvrir, mais souvent au prix de travaux de désobstruction acharnés (la désobstruction consistant à déboucher les entrées de grotte). Des chantiers sont en cours ou en projet en Ile de France et en Bourgogne. Nous participons également aux travaux de nos collègues normands près de Rouen.

La pratique de la spéléologie regroupe tous les degrés de difficulté. Des sorties sont accessibles aux débutants tandis que les cavités verticales sont réservées à ceux qui maîtrisent les techniques de progression sur corde. Des séances d'entraînement ont lieu à Fontainebleau et au viaduc des Fauvettes à Bures-sur-Yvette.

La spéléologie ayant également ses aspects scientifiques et culturels le Spéléo-Club de Paris est à l'origine des Rencontres d'Octobre qui réunissent tous les ans depuis 1991 les passionnés de karstologie (ou spéléologie scientifique). Nous tenons aussi des conférences mensuelles à Paris, moments de partages conviviaux autour de tous sujets en lien avec le monde souterrain. Pour en savoir plus et être au courant de nos activités consultez le site du Spéléo-Club de Paris. Les sites de la Fédération Française de Spéléologie et du Comité Spéléologique d'Ile-de-France sont aussi utiles pour être informés des manifestations, des rassemblements et des stages de formation fédéraux. ▲ Louis Renouard

Trail

Responsable d'activité : Véronique Malbos

Informations, programmes : www.clubalpin-idf.com/trail

La dynamique équipe du trail vous souhaite une très bonne année 2019 sur les chemins et en mouvement bien sûr, chaque petite ligne d'arrivée n'étant en fait que le début de nouvelles aventures, ludiques et joyeuses. Vos chers encadrants Trail débordent eux aussi de projets et d'envies, qui sont souvent finalisés au dernier moment, façon « Agile ». Nous avons donc créé un groupe Facebook (Trail Caf IdF - la communauté) auquel vous pouvez vous joindre, en particulier pour prendre connaissance des entraînements sur Paris.

Pour les allergiques à FB, il reste la liste de diffusion « Autonome-Trail » à laquelle vous pouvez vous abonner, et le forum trail du site.

Et bien sûr, les sorties du week-end, les courses, sont toujours présentes sur le programme, selon les modalités habituelles (inscriptions, Google-Doc pour la logistique...). À bientôt sur les chemins ! ▲

Autres associations Caf en IdF

● Val-de-Marne

2, rue Tirard 94000 Créteil

- Escalade au « Mur de Vitry » chaque mercredi de 19h à 22h.

Gymnase du Port-à-l'Anglais rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine.

- **Contacts :** Par téléphone : Alain 06.73.48.49.94 ou Patrice 06.71.20.58.93 // Par courriel : clubalpin94@free.fr //

Site : www.clubalpin94.org

● Pays de Fontainebleau

Maison des Associations

6 rue du Mont Ussy, 77300 Fontainebleau.

Site : www.cafbleau.fr, vous pouvez joindre le club : contact@cafbleau.fr ou son président Saïd Oulabsir : soulabsir77@gmail.com

Les activités locales, les réunions de proximité sont conçues avant tout pour les Seine-et-Marnais avec des rendez vous sur place en escalade et randonnée tous les dimanches après-midi, qui sont ouverts à tous les membres des différents Caf, voyez notre site. Nous organisons aussi des sorties de montagne, parfois en cars couchettes. Nous pouvons proposer des places dans nos sorties plus lointaines (nous contacter à l'avance).